

Les forums de discussion de sites web de la presse quotidienne nationale : vers un renouvellement des formats d'expression ?

Sophie Falguères*

Depuis les multiples réactions reçues suite aux attentats du 11 septembre 2001 et des élections présidentielles françaises de 2002, aucun site de presse ne peut se dispenser de proposer à ses visiteurs des forums de discussions. Ces dispositifs interactionnels créés et gérés par un média de masse nous semblent un bon moyen d'interroger les relations entre société numérique et démocratie. Notre choix s'est porté sur des forums de discussion insérés à des sites web de deux quotidiens nationaux *Le Monde* et *Libération*. Souvent appréhendés à partir des messages qui y sont publiés, ces forums sont présentés comme de nouveaux supports d'expression publique. Dans cet article, nous nous proposons d'interroger cette idée, non pas en regardant la participation des internautes mais en nous attardant sur la face cachée de ces dispositifs, leur construction et gestion dans les rédactions des journaux référents.

Nous proposons de faire éclater l'appellation commune "forums de journaux", en nous demandant ce que recouvrent ces lieux de discussion.

A travers l'étude de deux dispositifs interactionnels mis à la disposition des internautes, nous verrons quelle place les journaux quotidiens nationaux, depuis leur passage sur le web, donnent à l'expression de leurs lecteurs en ligne. Derrière des similitudes de façade, vont apparaître deux modèles distincts qui illustrent les deux idéaux-types du débat démocratique et qui nous renseigne sur l'utilisation que les médias de masse font des potentialités du net en matière d'expression publique.

I. Les forums de discussions de sites de presse : des dispositifs interactionnels inédits

I. 1. Prise de parole des publics et médias de masse

Dès la fin des années cinquante, la télévision donne la parole aux "citoyens standards, que ce soient les responsables d'*Aujourd'hui Madame* ou *Français si vous parliez*, leurs discours vitrines se construisent autour de la même promesse : donner la parole au public"¹. Il en sera de même, dix ans plus tard, à la radio avec par exemple l'émission de *Mélie Grégoire*². Vers les mêmes années la presse ouvre ses pages aux courriers des lecteurs. *Libération* a d'ailleurs bâti son image et s'est constitué un public grâce à son célèbre et très libre courrier des lecteurs³.

* Doctorante en sociologie, Université Paris 3, Cerlis. ATER à l'Université Toulouse le Mirail.

¹ Sébastien Rouquette, *Vie et mort des débats télévisés, 1958-2000*, Editions De Boeck, Paris, 2002, (p. 25).

² Dominique Cardon, "Chère Mélie: Emotions et engagement de l'auditeur de Mélie Grégoire", *Réseaux*, n°70, 1995, pp. 41-78.

³ En 1984, *Libération* publie un ouvrage (préfacé par Serge July) compilant dix années de courrier de lecteurs. Roman collectif, 1973-1983, *La vie, tu parles*, Editions du Seuil, Paris, 1984.

Quoi qu'il en soit, si les profanes accèdent à la parole publique, ils doivent partager cette visibilité avec trois autres types d'acteurs : les experts, les intellectuels et les hommes politiques⁴, chacun ayant son propre registre de parole et des rôles pré-établis. La parole profane est alors invitée par les journalistes ou animateurs à faire appel au registre du témoignage, de l'expérience vécue. En plus d'être assignée à un registre précis, la parole des amateurs, qu'ils soient en plateau ou participent de chez eux, est "domestiquée"⁵ voir "confisquée"⁶.

S'ajoute le pouvoir des animateurs, journalistes et standardistes qui deviennent sélectionneurs de messages médiatiquement intéressants, devant aborder les mêmes thèmes que ceux traités dans les médias.

Dans les débats de société ou les émissions politiques, en plus d'être filtrée, l'opinion du public est exempte de toute interactivité, les auditeurs, téléspectateurs ou lecteurs ne bénéficient jamais d'"un droit de suite"⁷ qui consisterait à relancer leurs interlocuteurs, hommes politiques, journalistes ou experts.

Dernière particularité, la parole du public, après avoir passé une sélection drastique, tend à montrer un public idéal aux yeux des critères journalistiques. C'est le cas, par exemple, du courrier des lecteurs de Télérama⁸ ou des invités du médiateur de la rédaction de France 2⁹.

C'est dans la presse quotidienne nationale que les espaces d'expressions réservés aux lecteurs sont le moins nombreux. Même si *Le Monde* et *Libération* possèdent une rubrique "*courrier des lecteurs*", la présence de cette dernière, dans les différents journaux, est aléatoire, dépendant, le plus souvent, des aléas de la construction des maquettes quotidiennes et des quantités d'espaces publicitaires vendus.

En définitive, dans la presse quotidienne nationale, aussi bien que dans l'ensemble des médias de masse, la parole du public a du mal à trouver sa place et à accéder à la visibilité.

Ce retour sur la prise de parole dans les médias de masse apparaît indispensable pour interroger les forums de sites de presse, eux-mêmes dispositifs médiatiques de prise de parole.

⁴ Si l'on reprend la distinction proposée par Eric Neveu et Bastien François dans *Espaces publics mosaïques*, PUR, Rennes, 1999.

⁵ Eric Darras, "Un paysan à la télé, nouvelles mises en scène du politique", *Réseaux*, n°63, 1994, pp. 75-100, (p. 78).

⁶ Patrick Charaudeau et Rodolphe Ghiglione, *La parole confisquée. Un genre télévisuel, le talk-show*. Dunod, Paris, 1997.

⁷ Erik Neveu, op.cit, (p. 59).

⁸ Gil Arban, "Des lecteurs aux publics, les communautés de lecteurs et l'espace public de Télérama", *Le public en action. Usages et limites de la notion d'espace public en sciences sociales*. Sous la direction de Claudia Barril, Marion Carrel, Juan-Carlos Guerrero et Alicia Marquez, L'Harmattan, Paris, 2003, pp. 339-362.

⁹ Vincent Goulet, "Le médiateur de France 2, l'institutionnalisation d'un public idéal", *Questions de communication*, n°5, 2004, pp. 244 -258.

I. 2. Différentes modalités de prise de parole du public sur les sites web de presse

En 1995, *Libération* et *Le Monde* sont les premiers quotidiens présents sur internet. Durant les cinq années suivantes tous les médias de masse ouvrent à leur tour un site web.

Le net apparaît alors "comme une extension des mass média, les versions en ligne des télévisions, des agences de presse et des quotidiens représentent une part considérable de l'activité du net. [...] Les sites [web] constituent des extensions de la logique originelle des mass média "d'un seul vers plusieurs" avec en plus l'hypertexte, des archives et des possibilités interactives variées"¹⁰. En somme, cohabitent sur les sites web de presse, les propriétés des médias de masse et celles des moyens de communications interpersonnelles. Pour la plupart, cette configuration va s'accompagner d'un élargissement de la place laissée à la participation des internautes.

Vont alors cohabiter sur les sites web de presse des contenus informatifs et des outils de communication. Ceci rend possible une imbrication entre information et communication où l'internaute visiteur "pourra à tout moment basculer presque d'un seul geste, [en un seul clic], de la consultation dans le commentaire ou la requête"¹¹.

Les outils de communication mis à la disposition des internautes se divisent entre ceux qui mettent en contact le journal avec les lecteurs en ligne et ceux qui leur permettent de discuter entre internautes. Alors que les courriers aux rédactions web ou papier, les blogs et chats avec les journalistes, la possibilité de réagir à un article¹² permettent des échanges entre les membres des journaux et les internautes ; les forums de discussion et les blogs de lecteurs¹³ doivent quant à eux permettre à leurs participants de débattre, de discuter entre eux - et non avec le journal - via le site web du journal référent.

I. 3. Les forums de discussion de sites web de presse : une situation communicationnelle spécifique

Les forums que nous étudions sont créés et modérés à l'initiative de groupe de presse et sont intégrés aux sites web du *Monde*, de *Libération*. En cela, ils représentent une situation communicationnelle rare au carrefour des propriétés des médias de masse et de celles des moyens de communications interpersonnelles. Ce sont les premiers dispositifs de prise de parole créés à l'initiative d'un média de masse qui vont permettre à des amateurs de la parole

¹⁰ Peter Dahlgren, "L'espace public et l'internet, structure, espace et communication", *Réseaux*, n°100, 2000, pp. 159-183, (pp. 171-172).

¹¹ Phénomène qui se retrouve également dans les pages personnelles musicales comme l'on montré Valérie Beaudouin et Christian Licoppe au sujet des pages personnelles musicales. Christian Licoppe et Valérie Beaudouin, "La construction électronique du social : les sites personnels. L'exemple de la musique", *Réseaux*, n° 116, 2002, pp. 53-96, (p. 82).

¹² *Libération.fr* a été le premier journal en ligne, en 2004 a donné la possibilité à ses lecteurs de réagir à un article en envoyant u mail au journaliste. Depuis mai 2005 ; *Lemonde.fr* permet, à son tour de réagir à certains articles, les commentaires sont publics et chacun peut y accéder. Chaque contributions postée dans le cadre de ce nouveau dispositif de prise de parole du public est modéré a priori.

¹³ Parmi les trois sites de presse étudiés, seul *Lemonde.fr* dispose de blogs de lecteurs. Ils existent depuis mars 2005. *Le Nouvel Observateur.fr* est le premier journal a avoir proposé des blogs de lecteurs dès le mois d'août 2004.

publique, à des "experts d'en bas"¹⁴ de discuter entre eux, sans contrainte apparente. Pour la première fois, le fruit de leurs discussions sera rendu publique et visibilisé par les sites web de médias de masse.

Jusqu'à présent, la plupart des dispositifs de prise de parole offerts par les mass média donnent la parole à leurs auditeurs, lecteurs ou téléspectateurs ; mais les forums de discussion présents sur les sites web de presse permettent à leurs lecteurs aussi bien qu'à leurs non lecteurs de participer et de discuter. En ce sens, internet semble contribuer à la construction d'un espace démocratique en créant de nouveaux supports d'expressions.

Les forums de discussion présents sur les sites web du *Monde* et de *Libération* offrent une situation communicationnelle nouvelle au carrefour de deux logiques médiatiques ; celle dite de "un vers plusieurs"¹⁵ de la presse écrite et celle interpersonnelle, dite de "plusieurs vers plusieurs"¹⁶ propre aux forums de discussion. Alors, comment va s'opérer ce croisement ? Comment la presse va t-elle utiliser les forums de discussion ? Les logiques avec lesquelles, jusqu'à présent elle a donné la parole à ses lecteurs se retrouveront-elles dans la construction et la gestion des forums de discussion étudiés ?

II. Trois dispositifs interactionnels différents.

L'analyse énonciative¹⁷ des interfaces des forums de discussion, l'observation des activités de modération ainsi que la réalisation d'entretiens auprès des modérateurs et de leurs responsables forment un ensemble de données riche qui nous permet d'appréhender la façon dont *Le Monde*, *Libération*, à travers les pratiques de leurs modérateurs, envisagent ces espaces de discussions publiques réservés aux internautes et comment ils leur donnent la parole.

Alors que ces trois journaux se trouvent à l'intérieur d'une même "zone de concurrence directe"¹⁸, ils offrent des dispositifs d'interaction fort distincts manifestant de nombreuses divergences concernant les modalités de prise de parole, la liberté laissée aux participants, les

¹⁴ Cette expression a été utilisée dans l'émission "*Arrêts sur image*" (France 5), au moment de la campagne sur le référendum pour la constitution européenne, une émission dont le titre était "*La parole aux experts d'en bas*" a été consacrée aux débats qui ont eu lieu sur le net.

¹⁵ "One-to-many": expression désignant un mode de communication où un unique émetteur s'adresse à de multiples personnes. Ce type de communication se retrouve dans les journaux, à la radio et à la télévision.

¹⁶ "many-to-many": expression désignant un mode de communication où plusieurs personnes communiquent avec plusieurs destinataires.

¹⁷ L'analyse énonciative est une étude des discours. Elle s'intéresse non pas à ce qui est dit, au contenu, mais aux façons de le dire. C'est l'étude des modalités du dire. D'abord utilisée pour l'étude des discours et discussions ordinaires, cette approche est mobilisée depuis le début des années 80 pour analyser les discours médiatiques. Eliséo Véron, sémiologue, eu l'idée de l'appliquer aux discours de la presse écrite pour spécifier et différencier des journaux aux contenus proches. Elle est également mobilisée pour étudier les programmes télévisés et leurs visées communicatives. En reprenant cette méthode à notre compte, nous cherchons, pour chaque dispositif interactionnel, un *contrat de participation* où les journaux exposent de manière plus ou moins implicite les types de participation attendus.

¹⁸ Eliséo Véron, "Presse écrite et théorie des discours sociaux: production, réception, régulation", in *La presse : produit, production, réception*, sous la direction de Patrick Charaudeau, Paris, Editions Didier, 1988.

pratiques de modération, la place occupée par le journal référent et la relation recherchée avec les participants.

II. 1. Les forums du Monde : un modèle pédagogique moderne

La configuration socio-technique et les choix de modération font des forums du *Monde* un support d'expression inédit dans les médias. Ils proposent un contrat de participation basé sur trois propriétés : faciliter les interactions entre internautes, supprimer un minimum de messages et autonomiser les internautes dans leur participation. Nous sommes face à un modèle de dispositif interactionnel pédagogique moderne où les forumers apprennent à se responsabiliser et où chacun peut amener sa pierre à l'édifice tant qu'il est abonné¹⁹ du *Monde.fr* et quelque soit la qualité ou la pertinence de sa contribution.

II.1.1. Des interactions entre internautes facilitées et valorisées

Dès le mode d'emploi, les internautes sont invités à lire les forums en "*mode discussion*". Ce mode de lecture des échanges va leur permettre de visualiser la hiérarchisation des réponses, les enchaînements logiques et argumentatifs et les dialogues entre deux ou plusieurs personnes.

Cette présentation, d'une part, en les visualisant, reconnaît explicitement ces forums comme des lieux d'échanges complexes et multiples, d'autre part, elle permet de les faciliter.

De plus, les intitulés des forums du *Monde* mettent l'accent sur le débat, les échanges et le questionnement comme le prouvent les exemples suivants :

"Irak, la passation des pouvoirs : en débat la coalition américaine, le nouveau gouvernement Irakien" , " Discutez ici du projet de loi sur la sécurité sociale", "santé : vous pouvez soulever ici toutes les questions",

où les internautes sont explicitement appelés, à travers les intitulés des forums, à échanger.

Cette volonté de favoriser les échanges va se retrouver dans les pratiques des modérateurs.

D'une part, ils pratiquent une modération a posteriori où chaque message écrit par un internaute s'affiche immédiatement sur le forum. Ce choix de modération permet une spontanéité et de la vitalité dans les échanges. D'autre part, ils appliquent des critères de modération souples et suppriment, donc, peu de messages. Ils se soucient, uniquement, de faire respecter les règles relatives à la loi et aux bonnes mœurs. Ne tenant compte de leur appréciation personnelle, ils n'hésitent pas à laisser passer des messages qui sont courts et incompréhensibles, ou jugés de mauvais goût "tant qu'ils ne dérangent pas le cours de la discussion"²⁰.

De plus, durant leur séances de travail, ils ne lisent que rarement l'intégralité des messages, qui sont la plupart du temps survolés ou lus en diagonale.

Par toutes ces pratiques, les modérateurs facilitent l'expression libre et les échanges entre internautes, ce qui permettra à ces derniers s'ils le souhaitent de tenir de véritables

¹⁹ La lecture des forums du *Monde.fr* est libre et gratuite pour tout visiteur du site, par contre pour y participer, y envoyer une contribution les internautes doivent s'abonner au *Monde.fr* et s'acquitter d'une mensualité de 6 euros.

²⁰ Extrait d'un entretien avec un modérateur des forums du *Monde.fr*

"conversations de comptoirs" sur les forums d'un journal à la réputation, pourtant, plus que sérieuse.

II.1.2. Prise de distance du journal et autonomisation des internautes

Les forums présents sur le site web *Lemonde.fr* apparaissent comme un espace destiné à l'expression et à l'échange entre abonnés dans lequel le journal reste discret et distant.

Cette prise de distance avec les forumers se repère dans les intitulés des forums qui sont écrits de façon impersonnelle, comme dans l'exemples suivant :

"Politique française : La situation au PS, l'installation de Nicolas Sarkozy à la tête de l'UMP et ses relations avec Jacques Chirac, le gouvernement Raffarin, etc."

Autre signe de cette prise de distance de la part du journal : le souci d'autonomiser et de responsabiliser les participants. En effet, avant d'écrire un message, les internautes peuvent s'ils le souhaitent "*prévisualiser la contribution avant de la poster*" pour la relire, y apporter d'éventuelles modifications. De plus une fois qu'elle est envoyée, ils peuvent, dans un délai de six minutes, la modifier, corriger des fautes d'orthographe ou même décider de la supprimer. Le dispositif laisse transparaître l'image d'un énonciateur discret qui valorise la parole des forumers, qui leur donne les moyens de s'autonomiser et de s'appropriier l'interface. Par là même, il signifie aux participants qu'ils sont les principaux acteurs des forums.

C'est dans cette logique de distanciation que les modérateurs envisagent leur rôle. Même s'ils considèrent leur fonction comme indispensable à la tenue des forums, ils essaient "d'être le plus invisibles possible", leur but étant que tout se passe comme s'ils n'étaient pas là. Alors, ils réduisent au maximum les échanges avec les forumers. Seul le modérateur en chef peut leur répondre en privé (par mail ou par la messagerie interne, s'ils veulent rester anonymes), mais il n'apprécie guère cette fonction. Il a d'ailleurs tenu à ce que soit précisé dans le mode d'emploi des forums que les "décisions des modérateurs ne peuvent être contestées", espérant éviter ainsi les messages de réclamations. Même si ces derniers sont inévitables, il n'y répond pas systématiquement. Pour lui, les internautes doivent se responsabiliser et il ne veut "surtout pas entrer dans une situation maître-élève" où ils n'auraient pas à réfléchir par eux-mêmes. Les modérateurs, et à travers eux, *LeMonde.fr* laissent les participants comme les seuls et vrais responsables du fonctionnement des forums.

Alors que les forums du *Monde* semblent construits comme des supports favorisant l'expression et l'échange entre internautes, il en va en être tout autrement sur les forums de *Libération* qui sont construits et gérés avec un objectif différent.

II.2. Les forums de Libération : le modèle du courrier des lecteurs.

A Libération, le contrat de participation proposé aux internautes repose sur deux propriétés : un encadrement perpétuel des pratiques des internautes qui les empêche de s'autonomiser et des interactions entre eux rendus difficiles au profit d'échanges avec le journal. A défaut de rassembler les caractéristiques susceptibles d'en faire un espace public les forums de *Libération* offrent une tribune aux internautes.

II.2.1. Une participation encadrée

Le modérateur des forums a choisi de pratiquer une modération a priori, il lie tous les messages reçus avant qu'ils apparaissent sur un forum. Ainsi il signifie aux participants que leur participation est contrôlée.

D'une part, avant de valider les messages il se livre à un travail éditorial, dans la mesure où comme les éditeurs du journal qui relisent et apportent les corrections finales aux articles avant leur publication, il met en forme tous les messages reçus avant de les valider.

D'autre part, par des opérations de sélection des contributions, il fait en sorte que les discussions ne sortent jamais du thème qu'il a lui-même présélectionné pour les participants. En envoyant près d'un tiers des contributions à la corbeille, le modérateur recentre les discussions et signifie aux libénautes qu'ils ne sont pas maîtres de leurs discussions mais qu'ils devront toujours se baser sur les décisions du modérateur. Par exemple, lors de l'ouverture du forum "*Avez vous vu Fahrenheit 9/11, de Michael Moore ?*", dans la rubrique "*Cinéma*", le modérateur a supprimé tous les messages traitant de la guerre en Irak ou de la campagne présidentielle américaine car ce forum avait été ouvert dans la rubrique "*Cinéma*" et qu'il devait se limiter à ce domaine.

II.2.2. Des interactions entre internautes rendues difficiles au profit d'un échange avec le journal

Le dispositif socio-technique et les pratiques du modérateur ne facilitent en rien, voir rendent difficiles les discussions entre internautes, contrairement aux échanges entre *Libération* et les internautes qui sont régulièrement recherchés.

Au sein d'un forum, la visualisation des messages les uns en dessous des autres, par ordre chronologique rend la structure des discussions difficile à comprendre et ne favorise en rien les échanges entre internautes, au contraire elle les complique.

Cette non valorisation des échanges, pourtant base même d'un forum de discussion, se retrouve dans les intitulés des forums. Les internautes sont appelés à réagir face à l'actualité ("*Vos réactions face à la libération de Christian Chesnot et Georges Malbrunot*"), à se livrer à des exercices de style ("*Elargissement de l'Union Européenne: votre lettre de bienvenue aux 10 nouveaux venus*"), à témoigner ("*votre 10 mai 81*"), à parler de leur vie quotidienne ("*Racontez-nous votre zapping télé de hier soir*")... autant de registres de parole auquel on ne peut rien opposer, ni argumenter et qui n'appellent pas à la discussion.

De plus, le modérateur mène une modération qui limite la possibilité de dialoguer et ne permet pas d'installer une interaction. Par "souci esthétique", il clôture tout fil de discussion qui compte plus de 10 messages. Encore plus étonnant, il a pris l'habitude, au sein de chaque fil de discussion, de limiter les échanges entre deux personnes à deux ou trois messages chacun. Au-delà de ce nombre, il décide, quelque soit leur contenu, de ne plus les publier. Ainsi, le modérateur va à l'encontre même du principe des forums : l'échange entre participants.

Le but de ces forums n'est pas de faire interagir les internautes entre eux, au contraire ils sont davantage envisagés comme des espaces d'expressions, de réactions personnelles, sur le modèle du micro-trottoir où le média sélectionne et construit la parole visible. Alors où se situe la nouveauté ? Ces forums ne permettent pas aux internautes de s'exprimer librement et ne semblent apporter aucune nouvelle logique d'expression. Bien au contraire, ils recourent aux caractéristiques d'un courrier des lecteurs en ligne où les internautes s'adressent en priorité au journal, comme en témoignent des intitulés de forums tels que "*Libération a trente ans, envoyez nous votre lettre de vœux*" ou "*Votre lettre de soutien à Florence Aubenas [journaliste à Libération] et Mohamed Hanoun*".

Ce détour par la construction et la gestion des forums de discussion de sites de presse nous renseigne sur la place que les médias de masse et la presse accordent à la parole de leurs lecteurs, publics. Le passage sur l'internet fût, pour tous, l'occasion de développer de nouveaux supports d'expression mais les logiques mises en œuvre n'ont pas été les mêmes. Les différences mises à jour nous renseignent sur l'importance accordée, au sein de chaque rédaction, à l'idée de démocratie participative. *Le Figaro*, par exemple, ne semble guère s'en soucier puisqu'il a décidé de sous-traiter la gestion de ses forums à une société privée spécialisée dans la gestion de communauté en ligne. Au contraire *Le Monde* et *Libération* ont opté pour une gestion interne, preuve de l'intérêt porté à l'expression de leurs publics. Mais les deux dispositifs mis en place sont fortement différents et incarnent deux idéaux-types opposés du débat démocratique et de l'espace public.

Les forums du *Monde*, où tous les messages même les plus anodins participent à construire un échange et où chacun peut donner son opinion, trouvent leur inspiration dans l'espace public rationnel de Jürgen Habermas²¹, pour qui la démocratie se résumerait à la libre communication des gens entre eux. En ça, les forums de discussion mis en place sur le site du *Monde* sont des supports susceptibles de faire apparaître de nouvelles logiques d'expressions du public dans les médias de masse.

Quant aux forums de *Libération*, le débat démocratique qui s'y tient passe par la sélection et le contrôle du journal, à travers les pratiques du modérateur. Le journal les utilise d'une part comme un lieu de médiation entre lui et ses visiteurs en ligne et d'autre part comme une vitrine en mettant en avant des messages sélectionnés et retravaillés, dans lesquels les lecteurs de *Libération* pourraient se reconnaître. Ici, nous sommes plus proches de l'espace public d'Hannah Arendt, où la rhétorique du discours démocratique issu des lumières est laissée de côté au profit d'un modèle plus esthétique de l'espace public, d'une scène publique d'apparition où l'essentiel est d'accéder à la visibilité.

Les deux journaux étudiés proposent à travers leurs dispositifs interactionnels deux contrats de participation aux logiques opposées, reste à savoir ce que vont en faire les internautes. Vont-ils les accepter comme tel ? Rien n'est moins sûr. Ils vont pouvoir s'ajuster aux logiques de régulation mais aussi s'y opposer, les réfuter, les modifier, ou encore, s'y identifier. Seule la compréhension des articulations entre les logiques de régulation (dont nous avons traité

²¹ Jürgen Habermas, *L'espace public, archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Edition Payot, Paris, 1978.

dans cet article) et celles de participation des internautes nous permettra de saisir le véritable caractère novateur et démocratique de ces espaces atypiques de prise de parole.